

Dr EZZIDEEN 10 septembre 2026

"Après toute cette mort, la dernière chose dont les enfants de Gaza ont besoin, c'est que nous leur apprenions comment mourir. Nous devons leur apprendre comment vivre. Hier, une vidéo a circulé depuis une tente appartenant à l'une des initiatives éducatives à Gaza. Une enseignante demande aux enfants de porter ce qui ressemble à un corps enveloppé et de marcher avec, comme dans un cortège funèbre, tout en répétant des phrases qui glorifient la mort et la présentent comme un objectif et un destin digne de célébration. J'ai regardé la vidéo plus d'une fois, et je n'arrivais pas à comprendre : ces enfants n'ont-ils pas vu assez de vrais enterrements ? N'ont-ils pas porté assez de mort pour toute une vie ? La culture de la glorification de la mort n'est pas nouvelle, ni exclusive à Gaza ou à une religion particulière. L'extrémisme partout a toujours besoin de convaincre les gens que leur mort vaut plus que leur vie. Et à Gaza, où la pauvreté, l'ignorance, la guerre et l'effondrement de l'éducation se sont conjugués, le terrain est devenu encore plus fertile pour ce genre de pensée. C'est pourquoi nous devons le dire clairement : La mort n'est pas une victoire. La mort est une perte. Malheureusement, ce qui m'a troublé tout autant, c'est le peu de critiques que cette vidéo a suscitées à l'intérieur de Gaza. Dans une société où les forces armées et politiques qui glorifient depuis longtemps le sacrifice et le martyr conservent une influence énorme, remettre publiquement en question cette culture n'est pas toujours facile. Je ne veux pas qu'un enfant à Gaza apprenne à porter un cercueil. Je veux qu'il porte un livre. Je veux qu'il apprenne la musique, le dessin et les mathématiques. Je veux qu'il tombe amoureux en grandissant, qu'il voyage, qu'il rie, qu'il planifie une longue vie, et qu'il craigne pour sa vie parce qu'elle lui est précieuse. La guerre a déjà pris assez à nos enfants.

Nous ne devrions pas permettre à quiconque de leur enlever aussi le désir de vivre. Et nous, ceux qui sommes en dehors de Gaza, avons plus de liberté pour contester cela, et plus de pouvoir que nous ne le réalisons parfois. Beaucoup de ces initiatives éducatives fonctionnent grâce à des dons venant de l'étranger. Des gens bien intentionnés voient une photo d'une tente pleine d'enfants, lisent le mot éducation, et font un don, croyant qu'ils aident à sauver leur avenir. Mais la question n'est pas seulement : L'argent est-il arrivé ? La question plus importante est : Que apprend l'enfant avec l'argent qui est arrivé ? Si vous financez une école, une tente éducative ou un projet pour les enfants à Gaza, demandez qui le dirige. Regardez son contenu. Découvrez ce qui est réellement enseigné et quelles idées sont plantées dans l'esprit des enfants au nom de l'éducation. Il ne suffit pas de monter une tente, d'y mettre un tableau noir et d'appeler cela de l'éducation. Nous n'avons pas besoin d'une nouvelle génération qui sache mourir pour Gaza. Assez de gens sont déjà morts pour elle. Nous avons besoin d'une génération qui sache vivre en elle. Et qui aime assez la vie pour la reconstruire.

[#SurvivalTestimony](#)"